

## EDITORIAL de la PRESIDENTE

Marie-France JUEL GRONBJERG



C'est l'amour,  
Qu'on offre sans atours  
Sans détour  
Dans l'appel au secours,  
Ce grain d'éternité  
Que rien ne pourra jamais  
effacer.

C'est l'amour,  
Qu'on donne sans retour  
Chaque jour,  
Pour l'ultime parcours  
Qui transforme un désert,  
En un paradis bleu de mer...  
Un grain de sable

Frédéric DUGIER

**QUE 2013 VOUS APPORTE A TOUS L ENVIE DE  
TOUJOURS AIMER**  
Très belle année



### SOMMAIRE

Editorial de la Présidente	page 1
Manifestations de l'association	pages 2-3
Témoignage	page 4
Dossier « Maisons de retraite	page 5
Le temps de Noël et ses traditions	pages 6 à 9
Statistique 2011	page 10
Agenda	page 11
Dernière minute	page 12

**Directrice de la publication :**  
Marie-France JUEL-GRONBJERG

**Comité de rédaction** - Isabelle DORE-DUBARD  
- Monique BARELLI  
- Jeannine MARPINAUD  
- René MARIOTTI

Secrétaire de rédaction - Joséphine-Linda TIXIDOR

# MANIFESTATIONS

## Colloque à Giens

Notre association représentée par Marie-France JUEL-GRONBJERG et Guillemette CONTESSO a participé le 18 juin à Giens, à une journée organisée par le collectif inter-associatif sur la santé en Région PACA, le CISS dans le but de s'informer et de se former sur le rôle des représentants des usagers dans les établissements de santé.

Nous avons été frappés par l'engagement, le dynamisme de certains R.U. (représentants des usagers) qui s'impliquent activement pour faire respecter les droits des patients et participer à la politique de qualité : qualité de la prise en charge, de l'accueil des personnes malades et de leurs proches en facilitant ainsi les démarches de ces personnes.

La commission des usagers a une voix délibérative et doit parler d'égal à égal avec les représentants des établissements de santé en interaction avec les usagers et les professionnels pour mieux assurer nos représentations.

Des échanges forts intéressants sur leurs expériences mutuelles ont enrichi le débat. La difficulté : se faire connaître des usagers... Une solution : être souvent présents sur le terrain.

**Guillemette CONTESSO**



## Rendez-vous des associations de la ville de NICE, le 22 septembre 2012



Comme chaque année ALBATROS 06 était présente au Rendez-vous des Associations de la ville de NICE qui se tenait au palais des expositions.

De nombreux visiteurs ont manifesté leur intérêt pour notre action. Espérons que la graine semée donnera bientôt des fruits.

Merci aux bénévoles qui se sont dévoués pour installer, tenir et démonter le stand.

Il est bon de soigner notre visibilité dans cette manifestation où se pressaient de nombreux visiteurs, dont plusieurs hommes politiques régionaux.

**René MARIOTTI**



**Le 27 octobre 2012, Colloque à Menton sur le thème « Science et Conscience »  
« Peut-on légaliser l'euthanasie ? »**

Colloque vraiment très intéressant. Des intervenants magnifiques, le Dr LEONETTI bien sûr mais aussi M. RICOT et Mme BOTBOL BAUM.

Après leurs exposés ils ont débattu entre eux et ensuite il y eut un débat entre les intervenants et le public. Les échanges ont quelquefois été vifs. Un grand nombre de personnes étant pour la légalisation. Bien sûr le Dr LEONETTI, M. RICOT et Mme BOTBOL ont fait valoir de beaux et fermes arguments. Mais je ne sais s'ils ont convaincu, en particulier les personnes ayant vécu une fin de vie très difficile pour un des leurs, mais si une seule personne a été convaincue c'est formidable. Bien sûr il y a eu aussi de très beaux témoignages en faveur des soins palliatifs.

J'ai noté cette phrase de M. RICOT : « **L'euthanasie ne soulage pas la souffrance, elle élimine le souffrant** ». Trois heures plus tard, Renée RUGGERO et moi, sommes parties enrichies. **Ginette HARTUIS**

---

**Samedi 17 novembre 2012 journée complète, des formations Initiale et Continue  
« La dimension spirituelle dans l'accompagnement des personnes en fin de vie »  
Madame Marie-Josée RAZAT**



Marie-Josée RAZAT  
Formatrice Albatros Lyon

---

**TEMPS DE MEMOIRE 2012 AU CREMATORIUM DE NICE COTE D'AZUR  
Samedi 24 novembre 2012**

*Avec René MARIOTTI je me suis rendue pour la première fois au crématorium de Nice à l'invitation de son directeur, Monsieur Nicolas DELVICH.*

*Monsieur Auguste VEROLA, adjoint au maire de Nice, délégué à la population a remercié les nombreuses personnes présentes et les représentants de diverses associations : Monsieur Alain ANDRIOT, président de l'association crémation Nice-Azur- Madame Eliane CHIOSSONE, présidente de l'association crématisse de Nice et Région – Monsieur Marc CHAFFAROD, responsable du service catholique des funérailles au crématorium – Monsieur Henri DAMAMME, responsable de l'association œcuménique aéroportuaire – Monsieur Jean-Paul GADAUT de la FAVEC (fédération des associations de veuves et conjoints survivants) – Monsieur Claude PHILIPPOT, diacre.*

*Chaque discours était ponctué de musique (Charles PINATEL, musicien) de chants (Juliette LATIL, chanteuse) et de poèmes très appréciés par l'auditoire. Ce fut une cérémonie éminemment symbolique... empreinte d'amour et d'amitié... très riche en émotions...*

*J'ai eu l'honneur et le plaisir de clore ce magnifique moment de partage par la présentation de notre belle association. L'occasion pour moi de détailler son action dans les formations des personnes de cœur qui souhaitent donner un peu de temps aux malades, aux personnes âgées et aux familles endeuillées.* **Monique BARELLI**



Mr Auguste VEROLA





## TEMOIGNAGES

Au fil des visites avec Madame B. Marie-Louise, 92 ans, ce fut une belle rencontre pour toutes les deux. Sans enfant auprès d'elle, l'association Albatros 06 a été très présente à ses côtés pendant tout son séjour à la clinique St Dominique et encore aujourd'hui.

Lors de la première visite, elle nous attendait et était très contente de nous voir. Elle était vive d'esprit. Elle connaît Madame CONTESSO et nous en a fait de beaux éloges. Elle nous a parlé de sa vie; elle se rendait compte de son âge et qu'elle devenait de plus en plus dépendante des autres. Cela la désolait. Elle regrettait les moments de sa vie où elle pouvait faire ce qu'elle voulait. Elle se rendait aussi compte que cela ne pouvait pas se faire. Elle était très lucide et consciente. Ancienne institutrice, elle nous a parlé de ses élèves et de son métier qui était sa vie, des anciens élèves qu'elle avait croisés dans la rue 30 ans après et dont elle se souvenait des noms.

En contre partie, elle nous a posé une seule question sur ce que nous faisons dans la vie. Je lui ai répondu que j'étais en recherche d'emploi : elle m'a souhaité bon courage et m'a dit qu'elle était sûre que cela se passerait bien pour moi !!!

Elle m'a fait penser à ma grand-mère quand elle était malade et que j'allais la voir à l'hôpital. Elle avait toute sa tête mais était bouleversée par la conscience de sa dépendance.

Elle nous a remercié de passer du temps avec elle et avec les autres patients et nous a parlé d'Albatros 06 en de très bons termes. Je lui ai posé quelques questions, mais j'apprenais surtout à écouter de façon active, en écoutant Martine ma tutrice reprendre les derniers mots des patients, en n'intervenant pas à tout moment !

Nous l'avons quittée dans la joie avec le sentiment d'avoir vu une grande tante malade, quelqu'un de la famille !

J'ai effectué une deuxième visite avec ma tutrice, puis la troisième et les suivantes, seule. Je restais au moins une heure et demie avec elle : entre conversations, écoute du silence, écoute de la musique, goûter pour reprendre des forces...

Dès cette deuxième visite, elle m'a posé des questions sur mon collier en perles de verre que je portais : il vient du Ghana où j'ai habité pendant 4 ans. Depuis ce moment, il ne s'est pas passé une seule visite sans que nous en parlions : elle avait soif de connaissance ! Elle était heureuse à son âge d'apprendre encore des choses nouvelles car elle ne connaissait pas cet endroit ! Je l'ai fait voyager dans ce pays d'Afrique, entre mer et paysages de campagne très verts, entre villes modernes et villages traditionnels. A chaque visite et à sa demande, je lui apportais de la matière à son imagination : un livre de photos insolites du Ghana, une carte du pays et de l'Afrique pour le situer, des contes d'Afrique que je lui ai lus, un bracelet en perles de verre que j'ai confectionné spécialement pour elle, des anecdotes sur notre vie là-bas (des problèmes de langue, d'eau et d'électricité, de belles rencontres et de beaux moments), un album de mes photos personnelles avec des Ghanéens...

De mon côté, je l'écoutais me parler de ses appréhensions sur son retour médicalisé chez elle : le fait que sa femme de ménage ait dû faire des changements chez elle pour accueillir un lit plus grand et donc d'enlever des tapis et de petits meubles. Elle ne retrouverait pas son appartement tel qu'elle l'avait laissé. Elle se sentait plus affaiblie et donc ne pourrait plus être aussi autonome qu'avant. Elle se sentirait un peu plus seule, car à St Dominique elle était très entourée. Sa bonne humeur et sa curiosité intellectuelle, son ouverture d'esprit redonnait à chacun l'envie de continuer ses autres accompagnements, tant pour le personnel soignant que pour les bénévoles... Elle restait optimiste : elle aurait sa radio près d'elle et pourrait écouter ses émissions préférées !. Je la rassurai du mieux que je pouvais et surtout je lui montrai le positif de son retour chez elle : elle serait dans son environnement, entourée de ses affaires, elle pourrait se recréer, avec les changements, un nouvel environnement avec des repères différents.

Aujourd'hui, je sais qu'elle est chez elle et qu'elle se sent seule : j'aimerais lui rendre visite, mais mes contraintes professionnelles ne me le permettent malheureusement pas. Faire des visites à domicile est un véritable engagement encore plus grand que les visites en chambre. Je ne peux me le permettre pour l'instant.

Mais je sais qu'elle est bien entourée et cela me rassure : Albatros n'a pas perdu le contact et des bénévoles viennent la voir régulièrement.

C'est une personne très attachante et tellement vive d'esprit ! Je ne l'oublierai jamais ! Merci à elle de m'avoir permis d'être à son écoute et de lui avoir apporté ces voyages en terre africaine !



**Violaine BLONDE**

## DOSSIER : Maisons de retraite « Il faut aimer les vieux... »

Extrait de l'article paru dans le Nice Matin du 6 juillet 2012 – Dossier de Christine RINAUDO, journaliste.

**Pour le docteur Hélène KAZARIAN\*, gérontologue, la vie restant à vivre doit être placée sous le signe des relations humaines. Une valeur qui devrait dominer dans chaque structure.**

Quand on parle maison de retraite, aussitôt, on voit les équipements, les ouvrages à venir, les chiffres. Mais derrière ces murs qui ont un coût, il y a des gens. Des pensionnaires, dont l'existence est derrière eux. Ils pensent passé. Plus tellement avenir. Maison de retraite égale mourir ?

Le Dr Hélène KAZARIAN réfute le postulat. « *Nous ne sommes pas dans des mouiroirs. C'est vrai, nous sommes entourés de personnes qui se dégradent, mais on parvient à trouver des voies d'accès vers un retour à la communication* ». Ce médecin gérontologue au CCAS, pose son regard bleu sur la vieillesse. Lucide, mais aimant. « *Je suis une sage-femme de la fin de vie* ».

Mais la vie qui reste à vivre ne doit pas être bradée. Elle en est convaincue, la toubib des cheveux blancs, qui supervise notamment le suivi médico-social des gens, plus trois foyers logements de 200 studios et 238 résidents en EHPAD.

### Communiquer

Des dérives dans les EHPAD ? Il y en a eu. Des mauvais traitements contre les personnes âgées ? Aussi.

Mais les choses changent. Même si tout n'est pas parfait, une amélioration se dessine. « *Depuis la convention tripartite de 1999 et le changement de tarification faisant correspondre les moyens financiers aux besoins des résidents, on constate un mieux* ».

Le cadre, la structure, le fonctionnement, les aménagements médicaux, sont une chose. Les relations humaines en sont une autre. « *Les résidents ne répondent pas et ont la regard vague s'ils ne sont pas stimulés et s'ils perdent l'habitude de communiquer. Lorsque, tous les jours, vous dites bonjour à un pensionnaire, il finit par vous tendre la main, relever la tête, vous regarder. Les équipes doivent redonner un statut humain à la personne, renouer le contact* ».

Et dans les faits ? « *Ce comportement tend à se généraliser. Pour travailler en maison de retraite, il faut aimer les vieux, apprendre à s'en occuper. La formation du personnel sur les gestes d'accompagnement, est capitale. Les mots doivent être dits. A ce jour, 80% du personnel a été formé en ce sens* ».

\* **Formatrice Albatros 06**



### FIN DE VIE

Toute personne quels que soient son âge, son état de fatigue, son handicap ou sa maladie n'en garde pas moins sa dignité. Pour cette raison l'euthanasie est une fausse solution au drame de la souffrance, une solution pudique de l'homme car elle vise sous prétexte de compassion à abandonner les personnes au moment où elles ont le plus besoin d'aide et d'accompagnement.

L'arrivée de générations importantes dans le grand âge doit inviter la société à une plus grande solidarité. Le développement des soins palliatifs, fruit d'un progrès éthique et scientifique doit être poursuivi pour que tous ceux qui en ont besoin puissent en bénéficier.

**Marie-France JUEL GRONBJERG**

# LE TEMPS de NOËL et ses TRADITIONS

Extraits de textes « Symboles de Noël » par le Père Jacques NIEUVIARTS

## L'Avent, le temps des veilleurs

L'Avent est le temps des commencements. Avec lui, s'ouvre l'année liturgique, qui patiemment façonnera notre vie, dans le déploiement du mystère du Christ. Durant quatre semaines, la parole de Dieu nous accompagne dans l'attente de sa « venue ». C'est le sens du mot Avent. Car il est des choses à apprêter pour accueillir la naissance du Christ, en nous et autour de nous. Aussi l'Avent est-il un temps de veille, de vigilance. C'est aussi un temps de joie, car le Seigneur vient ! Les rues et les maisons s'habillent de lumière. Et préparer la maison, comme on le fait à l'approche de Noël, c'est un peu préparer son cœur.



## La couronne de l'Avent

Au cœur de l'hiver, au moment du solstice où la lumière l'emporte sur les ténèbres, Noël resplendit comme la fête de la lumière, au plus près du mystère du Christ, « la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde ». Les chrétiens ont éprouvé le besoin de vivre un temps de préparation spirituelle à cette fête importante. C'est ainsi qu'est né l'Avent, dont la durée a varié au fil du temps. De huit jours seulement à la fin du IV<sup>ème</sup> siècle, il débute deux siècles plus tard le 11 novembre et inclut trois jours de jeûne par semaine, si bien qu'on l'a parfois appelé le « petit Carême ». Les quatre bougies de la couronne de l'Avent sont le signe de la lumière de Noël qui approche. On allume la première le premier dimanche de l'Avent, puis une de plus chaque dimanche. Plus la fête approche, plus il y a de lumière. Les premières couronnes sont apparues au nord de l'Allemagne au XVI<sup>ème</sup> siècle. On les suspendait au plafond, comme luminaires, ou bien on les plaçait sur la table. Leur forme ronde évoque le soleil et annonce son retour chaque année, mais aussi celui de Jésus : l'Avent ne représente pas seulement l'attente de Noël, mais aussi celle du retour du Christ.

## Le calendrier de l'Avent

La coutume du calendrier de l'Avent, comme beaucoup de nos traditions de Noël, est d'origine germanique. Pour faire patienter les enfants dans l'attente de Noël, on leur remettait chaque matin une image pieuse, comportant une phrase de l'Évangile ou l'incitation à une bonne action.

Peu à peu, vint l'idée de réaliser une feuille de carton représentant une grande image religieuse liée à Noël, dans laquelle on découpait de petites fenêtres, une pour chaque jour de l'Avent. Derrière chacune d'elles était placée une surprise : une image, une figurine, ou encore un poème, ou bien un chocolat.

Le calendrier de l'Avent est connu, sous une forme artisanale, depuis la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Mais c'est probablement en 1901 qu'apparut le premier vrai calendrier, sous la forme d'une pendule avec une aiguille que l'on déplaçait chaque jour. D'Allemagne, le calendrier se répandit ensuite dans le reste de l'Europe, et au-delà. Ainsi, de façon simple, les gestes de l'attente communiquent-ils aux enfants – et font peut-être redécouvrir aux grands – le goût de Dieu.



## Saint Nicolas et le Père Noël

Le Père Noël est né très tard, aux Etats Unis, au milieu du XIXème siècle. Il est le descendant lointain de Saint Nicolas, dont la légende, il est vrai, dépasse beaucoup ce que l'on sait de lui. Il fut évêque de Myre en Asie Mineure, au IVème siècle. Peut-être a-t-il participé au grand concile de Nicée (325) ? Très vénéré en Orient, il le fut aussi en Occident à partir du XIème siècle, lorsque la ville de Myre tomba aux mains des musulmans et que ses reliques furent ramenées à Bari. On connaît sa légende, celle des trois enfants égorgés et mis au saloir par un aubergiste, pour être servis en nourriture. Saint Nicolas, venant à passer par là, leur rend la vie. Aussi est-il le saint patron des écoliers. Il l'est aussi des marins, en raison d'autres miracles qu'on lui attribue.

L'imagerie populaire aime que, portant sa mitre et sa crosse d'évêque, il soit aussi accompagné d'un âne, blanc ou gris, portant des cadeaux. Dans le nord et l'est de la France, les enfants déposent leurs chaussures au pied de la cheminée, car Saint Nicolas passe et... distribue des cadeaux. Mais seulement aux enfants sages ! Le Père Noël fait bien pâle figure auprès de lui.



## L'arbre de Noël

L'arbre de Noël est une coutume d'origine chrétienne. Il nous vient des mystères du Moyen Âge joués sur le parvis des églises pendant la nuit de Noël, un prélude à la célébration religieuse. Ils mettaient en scène la chute d'Adam et Ève, rachetée par la venue du Christ. Près d'eux, en arbre chargé de fruits rappelait celui des origines. Et l'arbre se décore peu à peu de pommes et d'hosties. Du parvis des églises, le sapin passe, au XVIème siècle, dans les maisons. On y accroche des pommes, parfois des dattes, des noix, de l'or « qui grésille » (fines feuilles de métal doré, rappelant l'or apporté par les mages). Au pied du sapin, les cadeaux rappellent aussi que Dieu se donne et que l'homme apprend de même à donner. Les boules de Noël ont remplacé les pommes, mais en gardent la signification. Elles sont en verre au XVIIIème siècle, rappelant que le Christ est « la lumière qui brille dans les ténèbres »

## LA CRÈCHE

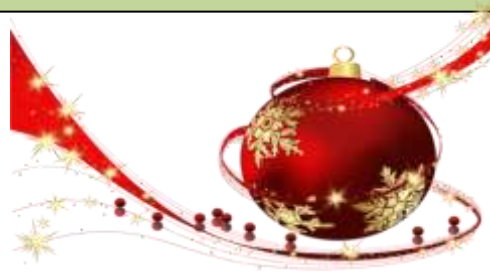
Les « mystères » joués dans les églises et sur les parvis dès le XIème siècle, se muèrent peu à peu en pastorales et en crèches vivantes, plus parlantes et plus populaires. C'est dans cet esprit que, pour la messe de Noël 1223, François d'Assise rassembla les habitants de Greccio, en Ombrie, dans une grotte où avait été disposés une crèche garnie de foin, un bœuf et un âne. Saint François voulait avant tout donner à voir et comprendre l'humilité de Dieu devenant homme. La crèche était née. Peu à peu, l'usage se répandit d'en réaliser dans toutes les églises, puis dans les maisons.





## Décors et couleurs

*Couronnes, guirlandes, bougies, photophores sont, avec la crèche, autant d'éléments familiers au temps de Noël. Préparer la maison, c'est un peu préparer son cœur. Dans les pays du Nord, existait la coutume très ancienne de placer dans les maisons au cœur de l'hiver, verdure et feuillages persistants, non pas pour décorer, mais éloigner les mauvais esprits et appeler le retour du printemps. Cette coutume s'est estompée. Mais la verdure a gardé sa place dans les coutumes de Noël. La couronne de l'Avent est faite de branches de sapin ou de pin, ou encore de laurier, de houx ou parfois de gui, de pommes de pin et de rubans de couleur. La couleur verte, celle du pin ou du sapin qui demeurent toujours verts, signifie la vie. On dit que le houx a le pouvoir d'éloigner le mauvais œil. Mais dans la tradition chrétienne, il rappelle la couronne du Christ et les baies, ses gouttes de sang. Le gui symbolise la paix et le bonheur, le romarin, l'amitié et la mémoire, le lierre, la fertilité et l'affection constante. Le rouge symbolise le feu, la chaleur et la lumière. Le blanc évoque la pureté et la résurrection du Christ.*



## LES CHANTS DE NOËL

*« Celui qui aime chante », dit Saint Augustin. On ne peut imaginer Noël sans chants, et la tradition des cantiques de Noël est partout forte. Elle l'est particulièrement en Allemagne et dans les pays anglo-saxons, où le répertoire est large. C'est ainsi que, dans un petit village à proximité de Salzbourg, fut composé en 1818, quelques heures seulement avant la messe de minuit, le *Stille Nacht (Douce nuit)*, par le prêtre du village et son organiste. Un chant très vite traduit en de multiples langues.*







### **La voix de l'ange**

*Les anges habitent doucement notre mémoire profonde. En hébreu comme en grec, le mot ange désigne « l'envoyé » ou « le messager » de Dieu. Il a parfois visage très humain. Mais le plus souvent, la Bible parle de façon très sobre de l'ange du Seigneur.*

*C'est le cas dans la nuit de Bethléem. L'ange du Seigneur annonce aux bergers la « grande joie » de la naissance du Sauveur, comme il annonça à Marie ce projet immense de Dieu venant habiter en terre humaine. C'est encore l'ange du Seigneur qui annonce aux disciples la résurrection de Jésus. Ainsi les anges interviennent-ils dans les moments essentiels de révélation.*

*Pas surprenant, dès lors, que l'ange du Seigneur soit présent dans nos crèches, comme auprès des bergers, dans le ciel de Bethléem. L'ange du Seigneur seul peut dire à l'homme cette nouvelle inouïe et qui le dépasse : Dieu prend chair au cœur de son histoire. Pas surprenant non plus que, pour le dire plus fort encore, Luc entoure l'ange d'une armée du ciel. En la nuit de Noël, leur chant est d'une infinie beauté. Au ciel de nos crèches, ils poursuivent la joyeuse annonce.*



### **Au Tchad, un Noël au son des balafons**

*C'est la nuit du 24 au 25 décembre. L'électricité ne fonctionne pas mieux cette nuit-là que lors de n'importe quelle autre nuit de l'année. L'église de Kabalaye est plongée dans l'obscurité. Le petit groupe électrogène est juste assez puissant pour permettre à la chorale d'être un peu sonorisée, à la lumière vacillante d'un néon défaillant. Puis vient l'heure du « gloire à Dieu ». Comme dans beaucoup de paroisses françaises, on entonne alors « les anges dans nos campagnes », au rythme des balafons. Quel « gloire à Dieu » ! il faut croire que les anges africains ne sont pas les mêmes qu'ailleurs dans le monde. Une énergie surpuissante comme surgie des profondeurs. Les gens dansent, crient, tapent des pieds et des mains. Après le premier couplet, je lis sur les visages l'expression d'une joie immense et sincère, comme je n'en avais jamais vue. Peut-être que dans ce pays, l'un des plus pauvres de la planète, on voit mieux qu'ailleurs le comble de l'humanité dans la misère de la crèche.*



## QUELQUES CHIFFRES

### STATISTIQUES 2011 de l'action des Bénévoles Accompagnants

En 2011 nous avons eu 48 bénévoles accompagnants. (Pour rappel en 2006 il y avait 24 bénévoles accompagnants)  
Il y a eu 1670 personnes accompagnées – 511 hommes et 1159 femmes.

La moyenne d'âge pour les personnes accompagnées est de 71 ans pour les hommes et de 75 ans pour les femmes.  
Ce qui donne une moyenne totale de 74 ans.

Presque toutes les tranches d'âge sont représentées avec un pic pour les tranches 75-79 jusqu'à 85-89.

En 2011 il y a eu 244 décès, 2 familles ont été suivies et 215 personnes endeuillées ont été accompagnées.

Le groupe de deuil constitué en 2008 s'est réuni une fois par mois en 2011 avec 10 personnes en moyenne à St Dominique.

Les personnes accompagnées ont une famille ou des amis pour 86% et sont isolées pour 14%.

Il y a eu en 2011, 5513 visites ce qui fait une moyenne globale par bénévole de 115 visites sur l'année.

Pour mémoire en 2006 les 24 bénévoles ont accompagné 692 personnes et effectué 4914 visites.

Quant aux lieux de visites pour 2011 :

- |   |      |      |        |   |
|---|------|------|--------|---|
| - | 17   | soit | 1,02%  | ont eu lieu au domicile                 |
| - | 197  | soit | 11,80% | ont eu lieu en maison de retraite       |
| - | 1132 | soit | 67,79% | ont eu lieu en hôpital ou clinique      |
| - | 324  | soit | 19,39% | ont eu lieu en centre de soins de suite |

Je souligne encore pour les bénévoles accompagnants, l'importance de bien renseigner pour chaque personne visitée

- l'âge (au minimum la tranche d'âge)
- la date de début et de fin des visites
- le motif de l'arrêt.

*Jeannine MARPINAUD*



*Notre association intervient sur différents sites, entre autres à St Dominique, St Jean, Pauliani, Montsinéry, Plein ciel, Cantazur, St Bazile, la Vençoise, la Conque, le Savel, la Croix rouge Russe, le Clos des vignes, C.A.L., l'Archet, l'Onac, Lantosque, Roquebilière...*

*et,*

*un grand BRAVO !!! en 2013 nous compterons  
**52 bénévoles accompagnants***

## AGENDA

### 19<sup>ème</sup> CONGRES de la SFAP : « Morts, limites et sociétés » du 13 au 15 juin 2013 au Grand Palais de LILLE

Date d'ouverture des inscriptions et informations à partir du  
1<sup>er</sup> février 2013 sur le site [http : //congres.sfap.org](http://congres.sfap.org)

#### Programme de la FORMATION INITIALE 2013

- 1 - Samedi 12 janvier 2013 : *Accueil des futurs bénévoles et présentation de l'association Albatros 06\**
- 2 - Samedi 2 février 2013 : *Historique et philosophie des Soins Palliatifs\**
- 3 - Samedi 9 mars 2013 de 9h30 à 17h : *Le bénévole d'accompagnement*
- 4 - Samedi 6 avril 2013 de 9h30 à 17h : *L'écoute n°1*
- 5 - Samedi 25 mai 2013 : *La communication non verbale\**
- 6 - Samedi 29 juin 2013 : *L'éthique dans l'accompagnement des malades et des personnes en fin de vie\**
- 7 - Mardi 2 juillet 2013 : Déjeuner d'été
- 8 - Samedi 7 septembre 2013 : *L'empathie\**
- 9 - Samedi 12 octobre 2013 de 9h30 à 17h : *L'écoute n°2*
- 10 - Samedi 16 novembre 2013 de 9h30 à 17h : *La dimension spirituelle des personnes en fin de vie*
- 11 - Jeudi 28 novembre 2013 : *Bilan de fin d'année\**

\* de 14h à 17h30

#### Programme de la FORMATION CONTINUE 2013

- 1 - Samedi 12 janvier 2013 : *Accueil des futurs bénévoles et présentation de l'association Albatros 06\**
- 2 - Samedi 9 février 2013 : *S'éprouver face à l'angoisse de l'autre et face à sa propre angoisse. Comprendre le cadre de la relation au malade en fin de vie\**
- 3 - Samedi 16 mars 2013 : *Directives anticipées – La confidentialité\**
- 4 - Samedi 4 mai 2013 : *« Ouvrir les yeux à l'invisible »*
- 5 - Samedi 1<sup>er</sup> juin 2013 : *Loi du 22/04/ 2005, relative aux droits des malades et à la fin de vie” (dite Loi Leonetti)\**
- 6 - Mardi 2 juillet 2013 : Déjeuner d'été
- 7 - Samedi 14 septembre 2013 de 9h30 à 17h : *Le son thérapeutique*
- 8 - Samedi 19 octobre 2013 : *DVD + débat\**
- 9 - Jeudi 28 novembre 2013 : *Bilan de fin d'année\**

\* de 14h à 17h30

#### A noter sur vos agendas et à retenir

**Notre Assemblée Générale se tiendra le Samedi 8 juin 2013 à 14h30**

**Naissances chez les Albatros 06**

Bonjour à tous

Voilà, je suis "grand-maman"! Je vous présente, Charles, qui est né le 9 septembre 2012

*Marie-France JUEL GRONBJERG*



*Hélène ACHARD, est à nouveau Mamie d'une adorable petite fille de 4kg250 prénommée, Célia. Ce qui fait qu'elle est donc souvent très occupée avec tous ses petits enfants à Draguignan.*

**FELICITATIONS aux heureux parents et grands parents de ces adorables petits !!!**

**PARRAINAGE !**

*Elargissons le cercle de nos adhérents !*

**Faites connaître notre association autour de vous !**



**BULLETIN D'ADHESION**



*à retourner à : ALBATROS 06 – Centre St Dominique 18 avenue Henry DUNANT 06100 NICE*

Nom ..... Prénom.....

Adresse .....

Téléphones .....

e-mail.....

Parrainé par .....

**Je souhaite adhérer à ALBATROS 06 en tant que :**

- Membre (25 €)**
- Membre bienfaiteur : DON .....€**

**Je renouvelle mon adhésion à ALBATROS 06 par chèque ci-joint.**

**Signature :**